

ESAÏE

CHAPITRE 25

v.1 :

Les chapitres 25 et 26 en particulier sont des chants de louange suite à la victoire finale de Dieu prophétisée à la fin du chapitre 24. La louange de Dieu est l'objectif final du salut (Eph. 1 : 6 & 12). Comme dans l'hymne de louange après l'exode d'Égypte (Ex. 15 : 1 – 19), Esaïe présente les deux aspects du jugement de Dieu : rédemption du peuple de Dieu et destruction des ennemis de Dieu.

Ces louanges émanent naturellement du peuple de Dieu et Esaïe souligne la relation personnelle qui existe entre Dieu et son peuple (Ex. 6 : 6 – 8). Son peuple le loue pour ses bienfaits en sa faveur, se concentrant sur la nature surnaturelle de son aide, et la fidélité de Dieu envers ses promesses fondées sur ses décisions souveraines de longues dates (Eph. 1 : 3 – 14).

Ainsi, ces chants de louanges renforcent le message central des chapitres précédents : Dieu seul est souverain sur le monde entier et il est la seule source du salut pour toute la terre. Il n'y a donc aucun intérêt pour le peuple de Dieu d'abandonner le Seigneur pour chercher un salut ailleurs. Le seul espoir est de s'accrocher à lui et lui faire confiance.

vv.2 – 5 :

Esaïe contraste les œuvres de Dieu envers son peuple et envers ses ennemis. Pour son peuple, Dieu est une source de salut, de secours. Même si les fidèles de Dieu sont opprimés (ce qui est souvent le cas puisqu'ils refusent de corrompre en suivant les techniques du monde), ils seront justifiés par Dieu lors de son intervention. Et même en attendant cette intervention, Dieu les accompagne et limite les pouvoirs de leurs oppresseurs – comme l'ombre d'un nuage limite les effets du soleil.

Pour les puissants de ce monde par contre, l'intervention de Dieu détruit leurs projets et révèle leur impuissance face à Dieu. Ils peuvent construire des défenses contre des hommes mais ne peuvent rien faire contre Dieu. Etant un hymne de louange, ce chapitre est écrit dans un style poétique qui est souvent caractérisé par des triplés ; dans v.2 par exemple : ville – cité forte – forteresse. Tous seront obligés de reconnaître la grandeur de Dieu (Phil. 2 : 9 – 11).

v.6 :

Esaïe revient au fait qu'à la fin des temps, Dieu gouvernera la terre depuis le mont Sion. Cette nouvelle étape dans les relations entre Dieu et son peuple sera marquée par un repas, tout comme sa relation avec le peuple d'Israël à la sortie d'Égypte (Ex. 24 : 9 – 11). Ce repas caractérise également les prophéties du Nouveau Testament concernant la venue du royaume de Dieu (Luc 14 : 15 – 24 ; Matt. 8 : 11 ; Luc 22 : 15 & 16 ; Apoc. 19 : 9). Esaïe note que Dieu servira le meilleur de tout (cf. Jn 2 : 10). Esaïe souligne également que ce royaume sera fait de toutes les nations (Apoc. 7 : 9 ; Eph. 2 : 11 – 19).

vv.7 & 8 :

Comme à la fin du chapitre 24, il est clair ici qu'Esaïe a reçu une révélation du jugement final et la victoire finale de Dieu. Dieu promet de réaliser la plus grande délivrance pour son peuple, la délivrance de la mort qui pour l'instant est la dure réalité pour tous (Héb. 9 : 27 ; 1 Cor. 15 : 22 – 26, 50, 53 & 54). Jean aussi voit cette même réalité dans l'Apocalypse 21 : 3 – 8. Encore une fois, Esaïe souligne qu'il s'agit d'un acte souverain du Dieu d'Israël.

v.9 :

Après avoir présenté l'œuvre de Dieu, les louanges du peuple de Dieu reprennent, se concentrant à

nouveau sur leur relation avec Dieu et leur joie de bénéficier de son salut.

vv.10 – 12 :

Ce chapitre se termine en présentant à nouveau le contraste entre le sort du peuple de Dieu et celui des ennemis de Dieu. Ce contraste est très clair dans v.10 : la main de Dieu est sur Sion (et ses habitants), alors que son pied est sur ses ennemis. La Bible ne cache jamais que lors de l'intervention de Dieu il y a des gagnants et des perdants. Autant sa grâce est ouverte à tous pendant un temps, autant il demeure le juste juge pour ceux qui refusent sa grâce (Psa. 2 : 10 – 12 ; Matt. 25 : 31 - 46). Ici, Esaïe prend Moab comme exemple de ceux qui refusent la grâce de Dieu (Esa. 16 : 1 – 7). Selon v.11, ces gens essaient jusqu'au bout de s'en sortir sans Dieu mais Dieu révèle toute sa souveraineté.

Autant donc ce chapitre est un hymne de louange (prophétique) à Dieu pour le salut de son peuple, autant il sert à renforcer le message des chapitres précédents sur la souveraineté de Dieu sur les nations.